



Machines

Gamme. Pelleteuses, pelles rétro (pour attelage trois points de tracteurs), transporteurs "dumper" équipés de divers accessoires. La gamme va de 4.500 € TTC (petite pelleteuse avec quatre godets) à une version "pro" de 14.500 € (photo ProtoMicroTP). ■



Clientèle

Objectif ? Répondre à la plus large clientèle possible : du « petit papy » (15 % des clients actuels) aux « pros », en passant par l'auto-constructeur de maisons (10 %), les micro-entreprises (15 %), les artisans (plombiers, chauffagistes, maçons...). ■



Développement

Projet 2018. En lien avec l'ADEB Cosne, Thierry Marcilly prépare un transfert en ZI de Cosne dans un bâtiment de 2.000 m². Objectif ? « Doubler la production, passer à 40-50 engins/mois ». Donc des embauches à la clé « pour atteindre quinze personnes ». ■

100% Nièvre

lejdc.fr

Micro-engins sur mesure

Travaux publics

En 2006, pour se faciliter la tâche alors qu'il construisait lui-même sa maison, Thierry Marcilly a créé un micro-engin de TP. Le Cosnois, au regard du succès de la machine dans le voisinage, a laissé mûrir l'idée d'en faire son activité. Il a fondé sa société : ProtoMicroTP. Et ça marche !

Jean-François Perret

jean-francois.perret@centrefrance.com

Nivernais de la conception à la vente ! Les micro-engins de TP créés par Thierry Marcilly ont une philosophie : « Remplacer tout ce qu'on fait à la main ». Cible initiale de ce chef d'entreprise ? Les particuliers, « mais au fil du temps, les professionnels sont venus ». C'est un créateur heureux qui fait « du sur-mesure, jusqu'à la peinture ». On pourrait parler de "prêt-à-porter" de la toute petite machine de chantier, bâtie autour d'une ligne directrice : « Rentrer partout, y compris dans les caves », lance Thierry Marcilly, tout sourire.

Pari tenu avec des engins chenillés, à l'empattement inférieur à 80 cm. Avec deux autres avantages : les versions de 500 kg maxi ne nécessitent pas de permis "E" pour leur transport sur remorque ; et la consommation des moteurs à essence n'excède pas les deux litres à l'heure.

CAO sur place. Les plans des micro-engins de ProtoMicroTP sont dessinés en CAO, dans



EFFECTIFS. L'équipe de Thierry Marcilly compte aujourd'hui sept salariés en CDI : deux soudeurs, deux hydrauliciens (dont son fils Dylan), un mécano motoculture, un manœuvre et lui-même, directeur-gérant de la SAS. PHOTOS JEAN-FRANÇOIS PERRET

l'entreprise, qui a investi entre 30.000 et 35.000 € pour son activité "développement". « Une machine, c'est un an de conception », ponctue le dirigeant. Un an de conception avec, en filigrane, la volonté de « faire du spartiate, du simple », pour que tout soit accessible aux particuliers.

Une fois les plans tracés, chaque pièce d'acier est découpée au laser, à quelques kilomètres de Cosne, dans le Loiret. Puis revient chez ProtoMicroTP pour la fabrication. Tout part ensuite à la peinture : gris et rouge (couleurs de ProtoMicroTP), sauf demande particulière. La phase suivante, c'est l'assemblage dans l'atelier de l'entreprise.

Sacré dumper. « En un an, nous avons développé trois nouvelles machines », explique Thierry

Marcilly : une pelleteuse de 500 kg (pour les particuliers), une autre de 750 kg destinée aux "pros" ; mais surtout, et là c'est une innovation, un micro-dumper (transporteur à chenilles) équipé d'une lame à l'avant permettant d'étaler la terre immédiatement après son déversement par la benne montée sur ciseau élévateur. Pour l'instant, ce dumper est réservé aux pros, vignerons par exemple. « Mais il peut répondre à quinze corps de métiers : apiculteur, maçon, maraîcher, paysagiste, éleveur de chevaux (pour les box)... »

Version électrique. En 2018, l'entreprise projette de sortir un micro-engin à motorisation électrique « avec quatre heures d'autonomie minimum ». En version pelleteuse équipée d'un

bras descendant à 2,10 m, il sera très utile pour les fossoyeurs dans les cimetières, histoire de respecter la sérénité des lieux. Et en version viticulture, les producteurs bio devraient l'apprécier.

Succès dans les vignes. Le monde de la vigne apprécie déjà les micro-engins cosnois qui se taillent un joli succès du côté des champagnes : « C'est 20 % de la clientèle viticole », souligne Thierry Marcilly, dont l'entreprise a été couronnée par le Prix Innovation 2015, décerné par le Rotary de Cosne-Sancerrre, le Crédit agricole et l'Adème (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

Lorsqu'il parle de son entreprise et de son équipe, Thierry Marcilly lâche : « C'est toute ma vie, c'est ma famille ». ■

REPÈRES

Thierry Marcilly. Bientôt 50 ans, fils d'artisan maçon. CAP d'ajusteur, puis Bac dépanneur de système automatisé (hydraulique) en 1985 (LEP de Cosne). Militaire engagé durant quinze ans, il a travaillé sur les tourelles de chars AMX 30 et Leclerc en Allemagne. Puis est revenu en France, à l'École d'Application du Matériel de Bourges, comme instructeur "petit matériel". Retour à la vie civile en 2001. Thierry Marcilly entre chez Alabeurthe (matériel viticole) à Sury-en-Vaux (Cher) jusqu'en 2003. Puis il intègre le service voirie de la Ville de Cosne-sur-Loire.

Créateur d'entreprise. En juillet 2013, il crée sa société, en nom propre, transformée le 15 juillet 2015 en SAS ProtoMicroTP (société par actions simplifiée avec 100 % de fonds propres), 30, rue Solaire à Cosne-sur-Loire.

Chiffre d'affaires. Progression surprenante : 2013, 83.000 € ; 2014, 210.000 € ; 2015, 487.000 € ; 2016, 1,184 million d'euros. 100 % des bénéfices sont réinvestis dans la société.

Productivité. 25 machines/mois actuellement.

Surface. 300 m² d'atelier, 400 m² pour le stockage en location.

Commercialisation. Thierry Marcilly (qui compte Véolia parmi ses clients) travaille avec trois rapporteurs d'affaires indépendants : à Pommera (Pas-de-Calais), Lampaul-Plouarzel (Finistère), Fresse-sur-Moselle (Vosges). Autres points de vente : Sorcy-Saint-Martin (Meuse), Verviers (Belgique) et en Angleterre. En négociation : un point de vente en Allemagne et en Italie (avec le petit-fils Lamborghini, grande marque de tracteurs agricoles).

Contacts. 03.73.58.00.01 ; contact@protomicrotp.com ; site web : <http://protomicro.com> ■

COUPS DE FLASH

Insolite

Héliportée. Une pelleteuse (500 kg) de la gamme ProtoMicroTP a été vendue en Haute-Savoie. Elle a été héliportée jusqu'à un chalet perché à 3.000 m d'altitude. « Le coût d'héliportage était faible comparé à ce qu'il aurait été avec une machine d'une tonne et demie qui aurait nécessité un démontage en deux ou trois parties », souligne Thierry Marcilly.

Exportée

En Inde. Une autre machine de ProtoMicroTP est partie à Pondichéry (sud-est de l'Inde).



THIERRY MARCILLY. Un créateur et innovateur heureux en terre nivernaise. Il souhaite grandir et embaucher.



ATELIER SOUDURE. La fabrication d'un godet pour micro-engins.



MICRO-DUMPER. En cours de montage.